

la crèche de Bethléem ; et à six heures du matin tous deux étaient revenus à la même place en l'église de Notre-Dame-des-Victoires.

Au moment de la communion, tous quittèrent leur rang pour aller à la sainte table : l'étudiant les suivait. Une jeune fille restait seule prosternée à deux genoux, et le pavé qui avait reçu la nuit les larmes de repentir, recevait encore des larmes : mais c'étaient des larmes de joie.

LA RELIGION DE SHAKESPEARE



ON attention a été appelée sur une erreur importante dans les extraits de Barthèlemey, publiés dans la *Semaine religieuse* du 25 octobre dernier, page 282.

Dans le préambule du testament de Shakespeare, au commencement de la cinquième ligne, il faudrait lire : MOI, WILLIAM SHAKESPEARE, indigne membre de la sainte religion catholique, — et non JOHN SHAKESPEARE.....

Guizot avait dit *John*, mais de Rougemont, dans sa copie du premier paragraphe du testament, avait écrit *William*.

Permettez-moi, s'il vous plaît, d'ajouter ici quelques observations et d'autres extraits tirés du même chapitre des *Erreurs et mensonges historiques* de Barthèlemey.

Il est bon que le lecteur soit informé que M. Ch. Barthèlemey jouissait de la haute confiance des autorités ecclésiastiques de Rome ; les archives du Vatican étaient mises à sa disposition ; la première série de sa publication avait été soumise à Sa Sainteté le Pape Pie IX, et honorée d'un bref pontifical se terminant par l'encouragement suivant :

« En vous exprimant Notre gratitude, nous vous exhortons à poursuivre sans relâche le grand travail que vous avez entrepris, et comme gage de notre très affable bienveillance envers vous, nous vous donnons, cher fils, très affectueusement, la bénédiction apostolique ».

Du 16 sept. 1863.

(Signé), PIE IX, pape.

On peut donc présumer que cet auteur, Ch. Barthèlemey, n'avait en vue que l'honneur et la gloire de l'Eglise catholique, en travaillant à faire triompher la vérité.